



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

METROPOLITAN FILMEXPORT
Présente

Une production KENNEDY MILLER MITCHELL,
en association avec FILMNATION ENTERTAINEMENT,
en association avec ELEVATE PRODUCTION FINANCE
en association avec SUNAC

Un film de George Miller

TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE

(Three Thousand Years of Longing)

Idris Elba

Tilda Swinton

Scénario : George Miller et Augusta Gore

D'après la nouvelle *Le Djinn dans l'œil-de-rossignol* d'A.S. Byatt

Durée : 1H48

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

DISTRIBUTION :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

RELATIONS PRESSE :

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
ALEXIS DELAGE-TORIEL
& CLARISSE ANDRÉ
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
candre@lepublicsystemecinema.fr

L'HISTOIRE

Alithea Binnie, bien que satisfaite par sa vie, porte un regard sceptique sur le monde.

Alors qu'elle est à Istanbul, elle rencontre un Djinn qui lui propose d'exaucer trois vœux en échange de sa liberté.

Mais Alithea est bien trop érudite pour ignorer que, dans les contes, les histoires de vœux se terminent mal. Il plaide alors sa cause en lui racontant son passé extraordinaire.

Séduite par ses récits, elle finit par formuler un vœu des plus surprenants.

NOTES DE PRODUCTION

Cinéaste oscarisé, George Miller a découvert Alithea et le Djinn en lisant la nouvelle *Le Djinn dans l'œil-de-rossignol* d'A.S. Byatt (1994) à la fin des années 1990.

« Cette nouvelle explorait de nombreux mystères et paradoxes de l'existence, de manière très ramassée », se souvient le réalisateur. « Comme certains livres qui vous marquent durablement, cette histoire ne m'a jamais quitté. Et puis, un jour, je me suis dit qu'il y avait matière à en faire un film ».

« Ce récit était singulier et inclassable et il répondait à une de mes exigences : il était d'une complexité et d'une profondeur dont on n'a pas forcément conscience au premier regard », poursuit Miller. « La narration fourmille d'intrigues secondaires, un peu comme *Les mille et une nuits* ».

La société de production du cinéaste, Kennedy Miller Mitchell, a acquis les droits d'adaptation du livre à la fin des années 1990, et Miller a coécrit le scénario avec Augusta Gore.

Le Djinn reconnaît qu'il aime beaucoup trop la compagnie des femmes. Grâce à lui, on rencontre la Reine de Saba, une esclave et une surdouée. « La nouvelle s'intéresse à ces femmes qui, en dépit de leur impuissance sociale, exercent un vrai pouvoir », remarque Augusta Gore.

Tout au long de la phase de développement, Miller était conscient que ce projet allait se démarquer nettement de son précédent long métrage, *MAD MAX : FURY ROAD* (2015), thriller post-apocalyptique.

« Alors que *FURY ROAD* se déroulait essentiellement en extérieurs, ce film se passe surtout en intérieurs », reprend-il. « *FURY ROAD* était très peu bavard, tandis que, dans ce nouveau film, l'action passe beaucoup par les échanges entre Alithea et le Djinn. *FURY ROAD* était circonscrit à une temporalité réduite : trois jours et deux nuits. Ici, l'intrigue se déroule sur trois mille ans ».

Mais pour Miller, les deux projets avaient en commun leur foisonnement dramaturgique.

« J'aborde la narration comme on se sert d'un compteur Geiger », explique-t-il. « Je suis toujours en recherche. Je me demande s'il y a un filon à exploiter ».

Pour le producteur Doug Mitchell, qui a produit *MAD MAX : FURY ROAD*, *HAPPY FEET* et *BABE* de George Miller, « *TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE* est un projet d'une folle originalité. Il emprunte au cinéma d'action et d'aventure, au récit historique spectaculaire, mais surtout, il confronte la réalité au fantasme. Et plus encore, il parle d'amour – et du mystère de l'amour ».

Pour Mitchell, la clé de voûte du film est son réalisateur, George Miller. « Tout commence avec George », affirme-t-il. « C'est un cinéaste extraordinaire et doué, et

il n'aime pas faire deux fois le même film. Ce qui lui plaît, c'est de tenter de nouvelles aventures. Il s'approprie l'intrigue de départ. Il se documente énormément, il travaille comme un fou en amont, et toute cette préparation lui est très utile sur le plateau. Il inspire tous ses collaborateurs qui l'adorent, tout comme lui les adore. C'est un metteur en scène qui a un sens visuel hors du commun et qui est toujours d'une grande clarté ».

PERSONNAGES ET ACTEURS

LE DJINN (IDRIS ELBA)

« On trouve la figure du Djinn dans de nombreuses cultures », observe Miller, « qu'on appelle aussi Génie. Ce sont des créatures magiques de différentes sortes qui exaucent les vœux ».

« Ce Djinn est enfermé dans un flacon depuis trois mille ans, si bien qu'il n'en peut plus », ajoute le réalisateur. « Il a pour ambition de comprendre la nature humaine ».

Il poursuit : « Il parle à Alithea de ses rencontres. D'abord avec la Reine de Saba dont il s'était épris, sans être aimé en retour. Il a également cherché à venir en aide à une esclave confrontée aux machinations de la Cour de Soliman le Magnifique. Et puis, dans les années 1850, il a découvert un génie chez Zefir qui avait à cœur de comprendre l'univers, mais qui était enfermée comme un oiseau en cage dans la vaste demeure d'un riche marchand. Le Djinn tombe follement amoureux d'elle, mais la situation tourne à la catastrophe ».

« C'est un être magique, doté de pouvoirs, mais qui est aussi vulnérable et prisonnier d'un sortilège », déclare Miller. « Je ne voyais pas qui pouvait l'incarner ».

« J'ai rencontré Idris Elba à une cérémonie de remise de prix », reprend-il. « Je l'avais vu au cinéma, mais c'était tout autre chose de le rencontrer en chair et en os, et j'ai senti qu'il pouvait endosser le rôle du Djinn. Outre son talent, cela tient à son charisme. D'un côté, Idris est totalement accessible. Il pourrait être votre meilleur copain Mais de l'autre, il recèle un incroyable mystère. À mes yeux, ce paradoxe est la définition même du charisme ».

Après avoir lu le scénario, Elba a été séduit par ce personnage qui s'est laissé piéger par la complexité du désir.

« Il est immortel, si bien que c'est tout à fait inhabituel pour lui de tomber amoureux et d'éprouver des sentiments et des désirs humains », remarque Elba. « Mais c'est ce qui va lui permettre de comprendre son parcours. Il raconte ses histoires à Alithea pour lui expliquer d'où il vient et la convaincre de formuler trois vœux, mais en réalité, pour lui, c'est une forme de thérapie. C'est l'occasion de réfléchir à ce qu'il a vécu pendant trois mille ans – et il ne refera peut-être plus les mêmes erreurs à l'avenir. C'est en cela que les histoires qu'il raconte à Alithea ont une vraie résonance pour lui ».

Elba et Miller se sont alors employés à donner une nouvelle dimension au Djinn. Ils ont étudié ses diverses représentations à l'écran et ont cherché à faire émerger la vérité du personnage.

« *Je crois pouvoir affirmer qu'il s'agit d'un djinn comme on n'en a jamais vu* », indique le réalisateur. « *Il est plus vulnérable, plus humain. Il est constitué d'un 'feu subtil' – ce qu'on appelle aujourd'hui électromagnétisme – et sa présence est très étrange dans le monde moderne qui, d'ailleurs, représente une menace pour lui* ».

« *Les récits du Djinn ponctuent le film* », ajoute Elba, « *et quand un personnage est aussi riche, on a envie que le spectateur s'identifie à lui. On voulait s'y prendre de manière authentique, sans jouer de manière excessive sur les codes et les figures imposées du genre. On a envisagé le personnage d'un point de vue physique, à travers ses dialogues et son accent. On l'a élaboré à partir de mon visage et de mon corps, et on a cherché à savoir comment mes caractéristiques physiques pouvaient avoir une incidence – ou pas – sur l'incarnation du personnage* ».

Bien que, au départ, le spectateur et Alithea ne sachent pas bien si le Djinn est réel, il devient de plus en plus concret aux yeux de son interlocutrice.

« *On commence à s'apercevoir que ce type souffre d'un traumatisme et qu'il a dû lutter* », complète Miller. « *On apprend à le connaître sans se contenter de le considérer comme une figure féerique* ».

ALITHEA BINNIE (TILDA SWINTON)

Spécialiste de la narration, Alithea Binnie étudie les structures et les techniques narratives à travers l'histoire.

« *L'être humain semble avoir un besoin viscéral qu'on lui raconte des histoires* », estime Miller. « *Pourquoi ?* »

Tilda Swinton explique : « *Alithea tente de repérer les différents récits qui existent de tout temps, et d'en comprendre les similitudes, mais aussi d'identifier les vérités essentielles que renferment les contes et les histoires et les codes auxquels obéissent les récits humains. Quelqu'un m'a dit un jour qu'on devrait plutôt dire 'homo-narrans' que 'homo sapiens' – et que nous sommes davantage des singes qui racontent des histoires que des êtres épris de sagesse. À moins que ce soit parce que nous sommes des conteurs que nous finissons par atteindre la sagesse* ».

Le paradoxe, pour Alithea, c'est que tout en étant fascinée par les histoires, son propre parcours n'a aucun sens à ses yeux.

« *Alithea est experte dans son domaine, elle possède une culture extraordinaire, mais c'est surtout une fine observatrice* », relève la comédienne. « *Elle se documente et*

écrit sur la vie des autres, sur leurs histoires et leurs fantasmes, mais elle reste volontiers en retrait. On apprend pourquoi, à un moment de sa vie, elle a décidé de se tenir à l'écart du monde. Elle prétend qu'elle n'a envie de rien, mais elle s'initie peu au désir et elle apprend à accepter cette nouvelle sensation. C'est sa trajectoire dans le film ».

Le choix de Tilda Swinton s'est déroulé dans des circonstances semblables à celui de son partenaire.

« Je connaissais les films de Tilda, bien entendu, et j'ai eu la chance de dîner avec elle au cours d'un festival de cinéma », se remémore George Miller. « Dès qu'on a commencé à discuter, j'ai compris qu'elle devait incarner Alithea. Dans son travail, Tilda est réputée pour son don pour la métamorphose, mais quand je l'ai rencontrée physiquement, elle était extraordinaire. Elle a lu le scénario et j'ai été fou de joie quand elle m'a annoncé qu'elle voulait faire partie de l'aventure ».

La rencontre avec le Djinn pousse la rationnelle Alithea à s'interroger sur sa santé mentale.

« Elle se demande 'suis-je devenue folle ou est-ce que ce que je vis est bien réel ? Et si c'est le cas, qu'est-ce que la réalité ?' », ajoute Miller.

RÉPÉTITIONS ET TOURNAGE

La préparation du film a, pour l'essentiel, consisté en une collaboration entre Miller, Tilda Swinton et Idris Elba. Accompagné d'Augusta Gore, du dramaturge et fidèle collaborateur du cinéaste Nico Lathouris et de Susan Hegarty, répétitrice d'Elba, le trio a participé, sur plusieurs années, à des ateliers autour des personnages, de la narration et de ses relations de travail.

« Quand Tilda et Idris se sont engagés dans le projet, ils ont insufflé une densité et une force extraordinaires à ces ateliers », indique Augusta Gore. « On a apporté des changements majeurs au scénario. Au départ, c'était très perturbant car on pensait avoir rigoureusement travaillé l'écriture, mais au cours des répétitions, d'abord via Zoom puis en présentiel, on a pu se pencher plus en détail sur chaque aspect du scénario ».

Miller ajoute : *« Le plus important, c'étaient les rapports entre les deux personnages, et ce que révèle leur conflit. Il ne s'agit pas tant des faits et gestes de chaque acteur, mais de ce que chacun fait à l'autre ».*

« Tilda et Idris sont ce que j'appelle des 'acteurs de cinéma' », dit-il. « Ils sont intuitifs et ils sont là pour que le film se fasse. Ce sont d'authentiques artistes à cet égard. Ce qui les intéresse, c'est la manière dont toute l'équipe est à même de travailler ensemble pour tirer le résultat vers le haut ».

Étant donné que le film a été tourné en Australie en plein pendant la pandémie de Covid-19, les acteurs ont dû répéter via Zoom au cours de périodes de quarantaines de deux semaines.

« J'ai du mal à fixer un écran pendant trop longtemps et là, il fallait que je le fasse quotidiennement pendant neuf heures d'affilée », se souvient Elba. « C'était très difficile, mais c'était un mal nécessaire. On a eu la possibilité de se parler longuement et George accepte de se poser énormément de questions. C'est une méthode de travail singulière. Personnellement, je donne le meilleur de moi-même entre le moment où le réalisateur dit 'Action' et celui où il dit 'Coupez'. On a étudié la moindre motivation, la moindre réflexion, la moindre image, la moindre intention ».

Tilda Swinton et Idris Elba ont passé leur quarantaine à quelques mètres l'un de l'autre, si bien qu'ils pouvaient s'apercevoir depuis leur balcon.

« De temps en temps, on faisait une lecture tous les deux, sur le balcon, avec un verre de vin rouge pour joindre l'utile à l'agréable », sourit Elba. « C'était formidable de voir Tilda, d'être proches l'un de l'autre, physiquement, alors qu'on se rapprochait de la date du tournage ».

Pour le producteur Doug Mitchell, le tournage de TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE tranche avec celui de MAD MAX: FURY ROAD pour plusieurs raisons.

« On a tourné FURY ROAD dans le désert de Namibie avec une équipe d'un millier de personnes », remarque Mitchell. « En revanche, on a tourné ce nouveau projet pour l'essentiel en studios, avec une équipe de 350 personnes. On ne ressentait pas du tout la même pression en matière de danger. Après FURY ROAD, qui avait mobilisé de véritables véhicules lâchés à toute vitesse, j'étais beaucoup moins angoissé ! »

Le film se déroule d'abord dans une chambre d'hôtel d'Istanbul, puis opère des allers-retours entre le passé et le présent du Djinn, avant de se conclure dans un appartement londonien.

La chronologie du plan de tournage a été suggéré par Idris Elba.

« Si on avait tourné la scène de la chambre d'hôtel en premier, et si j'avais été amené à raconter des histoires que je n'avais pas encore vécues, je n'aurais pas senti pleinement le poids de ces trois mille ans d'attente et de désir », explique-t-il. « En tournant d'abord les scènes de récits du Djinn, ceux-ci sont devenus de véritables souvenirs pour moi, en tant qu'acteur, et ces univers très précis se sont inscrits dans mon esprit. Les décors sont extraordinaires, et j'avais envie de les découvrir avant de sortir du flacon et de tenter de convaincre Alithea Binnie qu'il lui fallait absolument formuler trois vœux ».

Miller intervient : *« C'était franchement intelligent de la part d'Idris. Je n'avais pas encore envisagé dans quel ordre tourner les scènes, et Idris m'a convaincu que c'était, de très loin, la meilleure option. Du coup, lorsque Tilda est arrivée sur le plateau, il avait déjà exploré les univers de ses souvenirs ».*

Les décors de la chambre d'hôtel et de l'appartement londonien présentaient à la fois des défis – et des avantages – pour les acteurs. Ces derniers ont répété les scènes comme s'il s'agissait d'une pièce, respectant la mise en place. Une fois sur le plateau, Miller et son directeur de la photo John Seale ont fait en sorte que le jeu des comédiens soit filmé par aux moins deux caméras.

« Quand on tourne dans un seul lieu, on se concentre d'autant mieux », remarque Elba. *« Il faut réfléchir aux moyens de rendre les scènes captivantes et évolutives pour le spectateur. Pour y parvenir, il a fallu se partager la tâche entre George, son chef-opérateur, Tilda et moi, et s'attacher à mon parcours émotionnel. On a réfléchi aux moments où il fallait souligner l'émotion, ou au contraire l'atténuer, être dans la retenue ou plus démonstratif. Dans cet espace prédéfini, c'étaient les montagnes russes ! C'était une vraie leçon pour moi et j'ai appris à m'approprier un décor et à offrir à mes partenaires un espace dans lequel ils pouvaient jouer en toute sérénité ».*

En revanche, Elba n'avait pas prévu qu'en arrivant sur le plateau, il allait devoir s'initier à l'art de la narration.

« Je me suis plongé dans mes souvenirs pour repenser aux grands conteurs que j'ai eu l'occasion de rencontrer – dont l'un d'entre eux est mon père – et j'ai étudié la mécanique du récit », dit-il. *« Comment faire pour maintenir en éveil l'attention d'un spectateur ? Que se passe-t-il lorsque le narrateur s'exprime à la troisième personne pour permettre au lecteur de s'emparer du récit et de laisser courir son imagination ? Quand on se penche sur la question, on se rend compte que certains très grands auteurs le font de manière naturelle et d'autres avec davantage de cynisme. Je me suis servi de toutes ces informations pour orienter mon jeu ».*

En repensant au tournage, Idris Elba ne tarit pas d'éloges à l'égard de sa partenaire.

« C'est une comédienne exceptionnelle », s'enthousiasme-t-il. *« C'est une immense artiste. Par ailleurs, elle est capable de s'attacher aux détails les plus concrets de sa collaboration avec son partenaire, et de passer en revue le moindre mot de nos dialogues ».*

Pour Tilda Swinton, *« Idris et moi avons formé un tandem extrêmement harmonieux. Non seulement on s'apprécie beaucoup, mais, en tant qu'acteurs, on a la même énergie. On est très instinctifs, et on aime improviser au fil de la scène. Quand on donne la réplique à un partenaire qui a la même approche que soi, c'est délicieux parce qu'on a le sentiment qu'on est dans une partie de ping-pong et qu'on est très libres. Je trouve que c'était merveilleux, et tout aussi merveilleux pour George d'avoir deux comédiens qui avaient la même conception de leur métier. C'était jubilatoire ».*

Pour l'actrice, sa collaboration avec George Miller était *« un rêve du début à la fin. À bien des égards, il fait un cinéma qui séduit mon âme d'enfant. Je peux désormais le considérer comme un partenaire de travail, ce qui est extraordinaire pour moi. Mais ce qui m'a le plus émerveillée, c'est de participer, à ses côtés, à la fabrication de l'un de ses univers magiques et de voir comment il s'y prend ».*

« Il supervise toutes les étapes de la mise en scène », poursuit-elle. *« Étant donné que je connais son travail et qu'on avait fait une longue prépa, en évoquant le moindre*

détail, je m’y attendais. En revanche, ce qui m’a surprise, c’est que sa rigueur ne l’empêche pas du tout de rester incroyablement libre et ouvert. Il fonctionne avec un découpage et un plan de travail, mais si on a une proposition à lui faire, il est toujours prêt à l’entendre. Autrement dit, il met en place un environnement de travail rassurant, si bien qu’on se sent totalement détendu et libre, parce qu’il a tout prévu. Et au sein de cet environnement, on a une vraie marge de manœuvre ».

La musique a été composée par Tom Holkenborg, auteur de la partition de MAD MAX: FURY ROAD.

« *Tom a une approche très fine de la musique* », indique Miller. « *Il possède le talent et l’intuition artistique d’un vrai compositeur, et c’est aussi un grand intellectuel* ».

« *Par exemple, au cours d’une scène décisive du deuxième acte, le roi Salomon fait écouter de la musique à la reine de Saba* », poursuit-il. « *Tom était convaincu qu’il ne fallait pas entendre de sonorités mélodieuses avant cette séquence. Il s’est servi du duduk, sorte de hautbois ancien, pour évoquer l’attente et le désir. Cette musique a parfaitement fonctionné pour l’histoire, et il s’en est servi comme d’un motif thématique pour les chapitres ultérieurs du film, s’appuyant sur des instruments modernes à mesure qu’on avance dans le temps* ».

Augusta Gore témoigne : « *George est d’une insatiable curiosité. Il sait parfaitement ce qu’il veut, mais il aime le travail d’équipe. Tous ceux qui participaient à la fabrication du film formaient une véritable communauté. C’était formidable de le voir collaborer avec les membres de cette famille de cinéma qu’il s’est constituée tout au long de sa carrière – le chef-opérateur John Seale et son équipe, le chef-décorateur Roger Ford, la chef-coiffeuse et maquilleuse Lesley Vanderwalt, la scripte Sophie Fabbri-Jackson, le 1^{er} assistant réalisateur P.J. Voeten, la chef-monteuse Margaret Sixel. C’était épatant de constater la complicité qu’ils ont su mettre au point au fil des années* ».

Doug Mitchell ajoute : « *George est un réalisateur extraordinaire qui ne refait jamais deux fois le même film. Il s’approprie le sujet, il se documente à fond dessus et aborde le tournage nourri de toute cette matière. Il fait preuve d’une énergie inépuisable, même quand tous ses collaborateurs autour de lui fatiguent. Je ne sais pas comment il fait. Il ne vieillit pas. Il a gardé intacts son talent et ses compétences* ».

L’équipe a le souhait le plus cher que le public découvre TROIS MILLE ANS À T’ATTENDRE en salles.

« *Quand on se rend dans un cinéma, on partage une rêverie collective* », note Miller.

« *On est invité à plonger dans l’histoire pour – je l’espère – être envoûté* », dit-il encore. « *On est là pour partager un rêve avec des étrangers qui s’animent à l’écran. On n’a pas ménagé nos efforts pour que les images et le son s’accordent avec fluidité. On a cherché à raconter une histoire qui captive le spectateur et – si elle est réussie – qui ne le lâche pas après la projection* ».

« *TROIS MILLE ANS À T’ATTENDRE est un film qui réaffirme l’importance de la fiction* », signale Elba. « *Ce film est comme une capsule-témoin – et c’est l’histoire qu’il raconte. J’espère qu’on continuera à trouver des moyens ingénieux de captiver le*

spectateur grâce à une histoire. On pourrait très bien raconter la rencontre entre Alithea et le Djinn en étant tranquillement installé près d'un arbre ou autour d'un feu, et elle serait fascinante. Mais la mise en scène de George rend le film, d'un point de vue visuel et sonore, extraordinaire ».

Pour Tilda Swinton, *« même si George souhaitait tourner ce film il y a plusieurs années, il n'aurait pas pu choisir meilleur moment pour le faire. C'est aussi l'occasion idéale pour que le spectateur prenne conscience de l'importance de la fiction dans nos vies ».*

« Entre la pandémie et d'autres événements planétaires, notre capacité à créer de la fiction est menacée », conclut-elle. « On s'habitue à ne plus puiser dans notre imagination. Ce n'est pas bon pour l'être humain d'être privé de fiction. C'est un danger pour notre santé mentale. Grâce à ce film, le public peut prendre conscience que la fiction est un élément déterminant du fonctionnement de l'être humain. Il faut donc se servir de TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE pour réinitialiser le logiciel Fiction dans notre système interne ! »

DEVANT LA CAMÉRA

IDRIS ELBA

Le Djinn

Acteur, producteur, metteur en scène et musicien souvent récompensé, Idris Elba s'est imposé comme l'un des artistes les plus éclectiques d'Hollywood. En 2016, il est devenu le premier acteur à avoir reçu deux SAG Awards le même soir – celui du meilleur second rôle et celui du meilleur acteur de minisérie ou de téléfilm.

Avant de faire ses débuts au cinéma, il a été l'une des stars du petit écran au Royaume-Uni. Peu après son installation aux États-Unis, il décroche le rôle de Stringer Bell dans *Sur écoute*, série plébiscitée par la critique qui lui a valu une nomination au NAACP Image Award. En 2010, Idris Elba a joué dans la série policière de la BBC, *Luther*, qui lui a valu un Golden Globe, un SAG Award et quatre nominations au Primetime Emmy. La cinquième saison de la série a été diffusée en 2019.

En 2005, Idris Elba a entamé sa carrière au cinéma avec plusieurs films cités au Golden Globe comme AMERICAN GANGSTER, MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ, et BEASTS OF NO NATION qui a aussi été nommé au SAG Award. On l'a encore vu dans LA MONTAGNE ENTRE NOUS, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON, et AVENGERS : INFINITY WAR, et LE GRAND JEU, cité à l'Oscar. Il a prêté sa voix à ZOOTOPIE, qui a généré plus de 600 millions de dollars de recettes mondiales, LE MONDE DE DORY et LE LIVRE DE LA JUNGLE. En 2019, il a donné la réplique à Dwayne Johnson et Jason Statham dans FAST & FURIOUS: HOBBS & SHAW, et a dû se mesurer au pilote de course Ken Block dans la série *Elba vs. Block*.

En 2018, Elba a réalisé son premier long métrage avec YARDIE, présenté au festival de Sundance. En 2013, il a créé sa société de production Green Door Pictures pour promouvoir la diversité. C'est ainsi qu'il a distribué le documentaire MANDELA, MY DAD AND ME, produit la minisérie *Guerrilla* et créé, produit et interprété la série comique *In The Long Run*. Il a encore créé, produit et interprété la série *Charlie, monte le son*, et créé et produit la comédie musicale *Tree*, présentée au festival de Manchester. Green Door Pictures a conclu un accord de premier regard avec Apple qui produira des séries et longs métrages pour la plateforme Apple TV +.

En 2018, le magazine *People* l'a consacré homme le plus sexy du monde. La même année, il a créé son label de musique, 7Wallace Music.

On l'a vu tout récemment dans CONCRETE COWBOY, THE SUICIDE SQUAD et THE HARDER THEY FALL. Il tourne actuellement dans LUTHER pour Netflix.

TILDA SWINTON

Alithea Binnie

Tilda Swinton a fait ses débuts au cinéma sous la direction de Derek Jarman, dans CARAVAGGIO en 1985. Elle enchaîne avec FRIENDSHIP'S DEATH de Peter Wollen. Tilda Swinton et Derek Jarman tourneront ensemble sept autres films comme THE LAST OF ENGLAND, THE GARDEN, WAR REQUIEM, EDWARD II, pour lequel elle a remporté la Coupe Volpi de la meilleure actrice au Festival de Venise en 1991, et WITTGENSTEIN, avant la mort de Jarman en 1994. En 1992, elle s'impose dans le monde entier grâce à son interprétation du rôle-titre d'ORLANDO, l'adaptation par Sally Potter du roman de Virginia Woolf.

Elle a noué des relations professionnelles très fortes avec plusieurs cinéastes comme Jim Jarmusch (ONLY LOVERS LEFT ALIVE, THE DEAD DON'T DIE), Joel et Ethan Coen, Lynne Ramsay (WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN), Luca Guadagnino (AMORE, A BIGGER SPLASH, SUSPIRIA), Joanna Hogg (THE SOUVENIR, THE SOUVENIR Part II), et Bong Joon Ho (SNOWPIERCER – LE TRANSPERCENEIGE, OKJA). Elle a également tourné sous la direction du grand cinéaste hongrois Béla Tarr (L'HOMME DE LONDRES) et joué dans CRAZY AMY de Judd Apatow. En 2020, elle a tourné dans le court métrage LA VOIX HUMAINE de Pedro Almodóvar.

En 2008, elle a remporté l'Oscar et le BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy.

En 2020, elle a reçu un BFI Fellowship et un Lion d'or à la Mostra de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

On l'a vue récemment dans MEMORIA d'Apichatpong Weerasethakul, THE SOUVENIR PART II de Joanna Hogg, et THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson. On la retrouvera bientôt dans THE ETERNAL DAUGHTER de Joanna Hogg, ASTEROID CITY de Wes Anderson, sa cinquième collaboration avec le cinéaste, et dans une comédie de Julio Torres, encore sans titre à ce jour.

Elle est la mère de jumeaux et vit dans les Highlands, en Écosse.

AAMITO LAGUM

Saba

Originaire d'Ouganda, Aamito Lagum est comédienne, mannequin et philanthrope. Elle s'est découvert un goût pour la scène à l'âge de 5 ans alors qu'elle était à l'église. Trois ans plus tard, elle monte sur scène et se découvre un don pour le métier d'actrice. Au lycée, elle décroche des premiers rôles grâce à son talent inné.

À l'université, elle a continué à se produire au théâtre tout en étudiant la communication de masse. C'est cependant grâce au mannequinat qu'elle s'est faite connaître et qu'elle a pu s'installer à New York en 2014 et entamer une carrière professionnelle. Elle se consacre désormais entièrement à son métier de comédienne.

NICOLAS MOUAWAD

Le roi Salomon

Acteur libanais pour le cinéma et la télévision, Nicolas Mouawad s'est illustré dans plusieurs longs métrages et séries parmi les plus regardés d'Égypte, du Liban et des Émirats Arabes Unis.

Né à Beyrouth, il a étudié l'art dramatique et la mise en scène à l'école des beaux-arts et d'architecture de l'Université du Liban. Après avoir obtenu son diplôme en 2002, il complète sa formation par des études d'ingénierie civile.

Il entame sa carrière sur le petit écran en présentant l'émission quotidienne *Rotana Café* (2003-2009). Il a également été animateur d'émissions sur MTV Lebanon.

Il fait ses débuts d'acteur dans *Helm Athar* de Marwan Najjar. Puis, il se produit dans plusieurs téléfilms et séries libanaises et arabes, comme *Zero 4* et *Ruby* qui lui valent le Murex d'Or en 2013. La même année, il remporte le prix d'interprétation du London International Film Festival pour sa participation à LOVE'S IMPROVISATIONS.

Il a participé à la version arabe de *Danse avec les stars* en 2013.

En 2016, il a obtenu son premier rôle en Égypte avec la série *Wannous*. La critique salue sa prestation et sa maîtrise de l'arabe égyptien, ce qui lui permet d'enchaîner les rôles dans le pays. Grâce à son succès dans *Saabe' Gaar*, il décroche le rôle principal de la version arabe de la série *Drop Dead Diva*.

En 2019, il obtient son premier rôle anglophone dans HIS ONLY SON. Deux ans plus tard, il s'illustre dans la comédie romantique arabe *Ever After*, qui triomphe cette année-là. Puis, il se voit décerner le prix d'interprétation masculine à Dubaï pour le film MAKO.

ECE YÜKSEL

Gulden

Née à Istanbul, où elle a grandi, Ece Yüksel se partage aujourd'hui entre la Turquie et les Pays-Bas.

Elle a découvert sa passion pour le métier d'actrice à l'âge de 7 ans en participant à un cours de théâtre. Un an plus tard, elle entame sa carrière en tournant dans des séries et des publicités. Elle continue à prendre des cours d'art dramatique pendant qu'elle est au lycée et décroche sa licence de théâtre de l'université Kadir Has d'Istanbul. Au cours de ses études, elle participe à un programme d'échange Erasmus avec HKU aux Pays-Bas.

Elle a notamment joué dans UNTIL I LOSE MY BREATH (2015), LES SOEURS (2019) et COMMITMENT (2019) qui lui ont valu prix et nominations. Elle s'est également produite dans des pièces de théâtre et a récemment joué dans la série Netflix *Love 101*, la série turque *Yargi* et les films 8X8 (2022) et ELA AND HILMI & ALI (2022).

MATTEO BOCELLI

Le Prince Mustafa

Auteur-compositeur-interprète, Matteo Boccelli est enchanté de faire ses premiers pas d'acteur avec TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE de George Miller.

Le monde a découvert Matteo Boccelli avec *Fall on Me*, chanson en anglais et en italien qu'il a coécrite pour l'album de son père, *Si* qui a triomphé partout dans le monde. La chanson, qui a dépassé les 300 millions de streams, a ensuite figuré sur la bande-originale de CASSE-NOISETTES ET LES QUATRE ROYAUMES. Les deux hommes ont interprété *Fall on Me* au Madison Square Garden et au Hollywood Bowl, ainsi que dans plusieurs émissions comme *Danse avec les stars*, *Colbert*, *Good Morning America*, *Royal Family Variety Performance* et *Strictly Come Dancing*. Pour autant, le parcours musical de Matteo Boccelli a commencé quand il était enfant.

À l'âge de 6 ans, il apprend le piano et, à 18 ans, il monte sur scène en chantant du Verdi au Colisée à Rome. Il a travaillé toute sa vie pour maîtriser son art, mais les mélodies qu'il entonne ne peuvent s'expliquer par sa seule formation classique. Son timbre de voix est d'une telle pureté qu'il semble inné.

Diplômé du Conservatoire de Lucca, en Toscane, il a sorti un nouveau single, *Until She's Gone*, avec la superstar latino Sebastian Yatra. C'est son premier duo depuis *Fall On Me* en 2018. Parlant espagnol couramment, Matteo Boccelli a sorti ce titre en diverses langues – *Tu Luz Quedó* (en espagnol) et *Un Attimo Di Te* (en italien).

À la sortie de son premier single, intitulé *Solo*, en 2021, le magazine *Euphoria* a qualifié l'artiste « *d'indispensable* ». La chanson a engrangé plus de 7 millions de streams dans le monde et le clip a été vu plus de 5 millions de fois.

Fin 2021, il s'est produit au Madison Square Garden pendant la tournée de son père et, le 31 décembre, a participé à l'émission *Good Morning America*. Accompagné par des cordes, il a entonné une interprétation émouvante de *Solo* depuis les Arènes de Vérone. Tout récemment, il a participé à *In Performance at the White House : Spirit of the Season, New Year's Eve Special* sur CNN et *The Kelly Clarkson Show*.

LACHY HULME

Le Sultan Soliman

Né à Melbourne, Lachy Hulme est considéré par beaucoup comme l'un des acteurs de composition les plus convaincants d'Australie. Il a ainsi remporté le Logie Award d'argent du meilleur acteur et l'AACTA Award pour son interprétation du magnat des médias Sir Frank Packer dans *Power Games : The Packer-Murdoch Story* (2013). L'acteur a été nommé à ces deux prix pour son interprétation du fils lunatique de Sir Frank, Kerry Packer, dans *Howzat ! Kerry Packer's War* (2012), minisérie qui reste aujourd'hui la plus regardée de toute l'histoire de la télévision australienne.

Il entame sa carrière au TheatreSports avant de se voir confier le rôle de Bernie Litko dans la pièce *Sexual Perversity in Chicago* de David Mamet en 1990 et 1991. Puis, il enchaîne avec *Bonfire Downside* (1992) et *Rinaldo 441* (1992), dont il est l'auteur, avant de se produire dans *Acropolis Now* (1992) et d'écrire le thriller *MEN WITH GUNS* (1997), avec Paul Sorvino et Donal Logue.

En Australie, il s'est illustré dans *FOUR JACKS*, puis *LET'S GET SKASE* (2001), comédie d'aventures tirée d'une histoire vraie, qu'il a coécrite. Il enchaîne avec *MATRIX REVOLUTIONS* (2003) et le jeu vidéo *Enter the Matrix* (2003), *TRAQUEUR DE CROCO EN MISSION PÉRILLEUSE* (2003), *BOYTOWN* et *BOYTOWN CONFIDENTIAL* (2006), *MACBETH* (2006), où il campe Macduff, *KILLER ELITE* (2011), avec Robert De Niro, *SCUMBUS* (2012), *ANY QUESTIONS FOR BEN?* (2012) et *IF YOU LOVE ME...* (2014).

En 2008, il décroche un rôle dans *The Hollowmen*, satire politique mordante produite par Working Dog Productions à qui l'on doit *Frontline* (1994-1997), *The Castle* (1997) et *The Dish* (2000). Son interprétation du spin doctor David Murphy propulse sa carrière vers les sommets : on le retrouve dans des émissions qui font partie de l'âge d'or de la télévision australienne. Plusieurs de ses prestations sont saluées par des distinctions, dont *The Hollowmen* et *Rush* (2009), *Chandon Pictures* (2009), *Offspring* (2010-2017), dans le rôle du Dr Martin Clegg, *Beaconsfield* (2012), dans le rôle de Todd Russell, *Howzat ! Kerry Packer's War* (2012), *Jack Irish : Black Tide* (2012), *Power Games : The Packer-Murdoch Story* (2013), *It's A Date* (2014), *Gallipoli* (2015), *The Secret River* (2015) et *Romper Stomper* (2018).

Lachy Hulme est ainsi nommé à plusieurs prix, comme le Logie d'argent pour *Offspring*, *Howzat ! Kerry Packer's War* et *Beaconsfield*, en 2012, l'AACTA Award pour *The Secret River*, et le Logie du meilleur acteur pour *Romper Stomper* en 2018.

Toujours pour le petit écran, on l'a vu dans *Blue Heelers* (1998), *Stingers : Unité Secrète* (1999), *Pacific Homicide* (2002), *The Librarians* (2010), *The Ex-PM* (2015), *Sandy Roberts Presents : The Wordsmith* (2015) qu'il a coécrite et coréalisée, et *Preacher* (2019).

Au théâtre, il a campé Kjell Bjarne dans *Elling* de Simon Bent, le professeur Calvin Schuller dans *The Speechmaker* de Santo Cilauro, Charlie Fox dans *Speed the Plow* de David Mamet.

MEGAN GALE

Hürrem

Megan Gale est l'une des personnalités les plus respectées et aimées d'Australie. Artiste aux multiples facettes – mannequin, actrice, styliste, égérie de grandes marques –, elle s'impose depuis une vingtaine d'années.

Megan Gale a fait du mannequinat en Australie et dans le reste du monde pour plusieurs clients, marques et événements. Aussi à l'aise dans la publicité pour la télévision que pour la presse écrite, Megan Gale fait régulièrement la Une de magazines et participe à des spots publicitaires du monde entier. Grâce à sa présence charismatique, dans les défilés et devant la caméra, elle est l'un des mannequins australiens les plus sollicités de son pays.

Après avoir connu de nombreux succès en Australie pendant plusieurs années, Megan Gale a franchi les frontières en tournant une série de publicités pour la marque italienne Omnitel (Vodafone). Elle est aussitôt devenue extrêmement populaire en Italie et sa vie et sa carrière ont changé.

Toujours en Italie, elle a travaillé pour de nombreuses maisons de couture comme Mariella Burani, Angelo Marani, et Gianfranco Ferré, et elle a défilé à la prestigieuse Fashion Week de Milan aux côtés de Naomi Campbell. Elle s'est également illustrée dans plusieurs projets italiens pour le cinéma et la télévision.

Côté petit écran, elle a participé à l'émission de voyages *Getaway* en 2005. Elle a également été co-animatrice de l'émission *What A Year*, diffusée en 2006. Elle a ensuite été engagée comme animatrice, juge et productrice exécutive de *Project Runway Australia* en 2011 et 2012. Ce reality show a triomphé et a permis à la carrière de Megan Gale de franchir un nouveau cap.

Après avoir été juge occasionnelle pour *Australia's Next Top Model*, elle est devenue juge titulaire pour la saison 2016 aux côtés d'Alex Perry et Jennifer Hawkins. Elle a ensuite présenté l'émission *The Project*.

En tant qu'actrice, elle a donné la réplique à Charlize Theron et Tom Hardy dans MAD MAX : FURY ROAD de George Miller. On l'a aussi vue dans LA PROMESSE D'UNE VIE de Russell Crowe et I LOVE YOU TOO de Daina Reid.

Très philanthrope dans l'âme, Megan Gale s'engage dans plusieurs organisations caritatives et soutient de nombreuses associations. Elle est très attachée à l'idée de contribuer à rendre le monde meilleur.

ZERRIN TEKINDOR

Kösem

Zerrin Tekindor a étudié l'art dramatique au Conservatoire National de Hacettepe. Diplômée en 1985, elle travaille pour le Théâtre National la même année. Elle décroche le prestigieux prix Afife à trois reprises. Elle a campé des premiers rôles dans plusieurs séries turques comme *Ask-I Memnu*, *Kuzey Guney*, *Kurt Seyit Ve Sura* et *Kara Sevda*, et s'est produite dans de nombreux spectacles majeurs.

OĞULCAN ARMAN USLU

Murad IV

Né à Istanbul, Oğulcan Arman Uslu est diplômé en études théâtrales de l'université d'Ankara. Une fois diplômé, il a participé à plusieurs spectacles de théâtres municipaux et nationaux, et se produit au sein d'une troupe indépendante, Mek'an Sahne, depuis 2015.

Il a entamé sa carrière au cinéma avec *I WAS, I AM, I WILL BE* (2018) d'Ilker Catak. Il obtient le prix du meilleur espoir au festival de Munich. Il joue par ailleurs dans plusieurs productions digitales.

On l'a vu récemment dans la série *The Ignorant Angels* de Ferzan Özpetek.

JACK BRADDY

Ibrahim

Installé à Melbourne, Jack Braddy a été diplômé de la Western Australian Academy of Performing Arts en 2017. L'an dernier, on l'a vu dans *Spreadsheet* et *High Grades*. Il a également écrit et interprété des courts métrages qui ont été sélectionnés au St Kilda Film Festival et au Flickerfest. En 2020, il a été finaliste à l'AACTA.

Fort d'une solide expérience théâtrale, il s'est illustré dans plusieurs productions indépendantes à Brisbane et à la University of Queensland.

BURCU GÖLGEDAR

Zefir

Née à Istanbul, Burcu Gölgedar est diplômée de l'université d'Anadolu où elle a étudié le journalisme. Mais elle décide de se tourner vers le métier d'actrice et intègre le département Théâtre de l'université Kadir Has. Diplômée en 2018, elle devient assistante du metteur en scène de la pièce *Ivanov*.

On l'a vue au cinéma dans *IKI SAFAK ARASINDA*, premier long métrage de Selman Nacar, présenté au festival de San Sebastian l'an dernier. Elle a aussi été à l'affiche des séries *Liars and their Candles* et *Une famille en vrille* sur Netflix.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

GEORGE MILLER

Réalisateur/ Producteur / Scénariste

Cinéaste oscarisé d'origine australienne, George Miller a d'abord été médecin avant de se réorienter vers le cinéma. Scénariste, réalisateur et producteur, il a notamment réalisé *BABE – LE COCHON DANS LA VILLE*, *HAPPY FEET* et la saga *MAD MAX*. Il est considéré comme l'un des artistes visionnaires et cinéastes les plus marquants de sa génération.

Parrain de de l'Australian Film Institute et du Festival de Sydney, il a été président du jury du 69^{ème} festival de Cannes. Il a remporté l'Oscar en 2006 et a été élevé dans l'Ordre de l'Australie et, en France, dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour services rendus au cinéma.

DOUG MITCHELL

Producteur

Associé et producteur de George Miller depuis quarante ans, Doug Mitchell est né en Colombie. Après ses études en Écosse, il est devenu comptable à Londres. Puis, il s'est installé à Sydney, en Australie, où il a travaillé aux côtés du regretté Byron Kennedy, à qui il a apporté son expertise dans le domaine de la finance.

Outre *MAD MAX: FURY ROAD*, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, il a produit *HAPPY FEET* de George Miller en 2006, consacré par l'Oscar du meilleur film d'animation. En 2011, il a produit la suite, *HAPPY FEET 2*. Il a produit *BABE - LE COCHON DEVENU BERGER*, qui lui a valu une citation à l'Oscar, puis a produit *BABE - LE COCHON DANS LA VILLE*.

On lui doit encore *LORENZO*, *FLIRTING*, *CALME BLANC*, *THE YEAR MY VOICE BROKE*, et *MAD MAX AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE*.

AUGUSTA GORE

Scénariste

Augusta Gore a exercé divers métiers dans le cinéma, le documentaire, le théâtre et la télévision. Elle signe ici son premier scénario. Elle a également coécrit et produit le documentaire *THE ANIMAL CONDITION* et été l'auteur des paroles de *HAPPY FEET 2*.

JOHN SEALE

Directeur de la photographie

Chef-opérateur australien, John Seale a remporté l'Oscar, le BAFTA Award et l'AACTA Award. Il a éclairé une quarantaine de longs métrages au cours de sa carrière.

Il a décroché l'Oscar et le BAFTA Award pour LE PATIENT ANGLAIS (1996) d'Anthony Minghella, avec Ralph Fiennes. Il a été nommé à l'Oscar de la meilleure photo à quatre reprises : pour WITNESS de Peter Weir, avec Harrison Ford, RAIN MAN de Barry Levinson, avec Dustin Hoffman et Tom Cruise, RETOUR À COLD MOUNTAIN de Minghella, avec Nicole Kidman, Renee Zellweger et Jude Law, et MAD MAX: FURY ROAD de George Miller, avec Charlize Theron et Tom Hardy.

Il a éclairé LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS de Peter Weir, nommé à l'Oscar, avec Robin Williams, LORENZO de Miller, LE TALENTUEUX MONSIEUR RIPLEY de Minghella, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, avec George Clooney et Mark Wahlberg, LA CITÉ DES ANGES de Brad Silberling, avec Nicolas Cage et Meg Ryan, et GORILLES DANS LA BRUME de Michael Apted, avec Sigourney Weaver.

ROGER FORD

Chef-décorateur

Roger Ford a débuté sa carrière de décorateur pour le cinéma et la télévision à Londres, dans les années 60. Il travaille ainsi pour la BBC et imagine les décors de *The Cliff Richard Show*, *The Cilla Black Show*, *The Spike Milligan Show* et une saison de *Doctor Who*.

Au début des années 70, il travaille pour ABC Television comme décorateur et costumier, avant de prendre la tête du département Décoration pendant plusieurs années. Il devient chef-décorateur et chef-costumier de cinéma en 1985.

Il a participé à THE YEAR MY VOICE BROKE, FLIRTING, SIRÈNES de John Duigan, CHILDREN OF THE REVOLUTION de Peter Duncan, BABE, LE COCHON DEVENU BERGER de Chris Noonan, BABE, LE COCHON DANS LA VILLE de George Miller, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ et UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Philip Noyce, PETER PAN de P.J. Hogan, LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 1 – LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE et LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 2 – LE PRINCE CASPIAN d'Andrew Adamson, et HAUTE COUTURE de Jocelyn Moorhouse.

En 2017, il a imaginé les décors de PIERRE LAPIN de Will Gluck, qui mêle prises de vue réelles et animation infographique et qui lui a valu l'AACTA Award des meilleurs décors. Il a occupé la même fonction pour la suite PIERRE LAPIN 2.

Il a décroché une nomination à l'Oscar pour *BABE, LE COCHON DEVENU BERGER*. Il a obtenu quatre Australian Film Institute Awards et douze nominations au titre des meilleurs décors et costumes. Il a enfin remporté le Lexus IF Award des meilleurs décors en 2002 pour *LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ*.

MARGARET SIXEL

Chef-monteuse

D'origine australienne et sud-africaine, Margaret Sixel s'est notamment faite connaître pour avoir monté *BABE, LE COCHON DANS LA VILLE*, *HAPPY FEET* et *MAD MAX: FURY ROAD* de George Miller.

Pour *MAD MAX: FURY ROAD*, elle a remporté l'Oscar et le BAFTA Award du meilleur montage.

Née en Afrique du Sud, elle a étudié le montage à l'Australian Film, Television and Radio School.

KYM BARRETT

Chef-costumière

D'origine australienne, Kym Barrett travaille aussi bien pour le cinéma, le théâtre que l'opéra.

Après avoir décroché sa licence de la University of New England, elle a poursuivi ses études au National Institute of Dramatic Arts (NIDA). Elle a travaillé pour la Sydney Theater Company et Belvoir Street pendant huit ans, avant que Baz Luhrmann ne lui propose d'être assistante costumière sur son premier long métrage, *BALLROOM DANCING* (1992).

Quatre ans plus tard, le réalisateur lui propose de signer les costumes de *ROMEO + JULIETTE*. Deux ans plus tard, elle collabore aux *ROIS DU DÉSERT* de David O. Russell, avec George Clooney, Mark Wahlberg et Ice Cube. Elle a créé les costumes révolutionnaires de *MATRIX* en 1999 et a poursuivi sa collaboration avec les Wachowski sur les opus ultérieurs de *MATRIX*, puis *LE DERNIER VOL DE L'OSIRIS*, *SPEED RACER*, *CLOUD ATLAS* et *JUPITER : LE DESTIN DE L'UNIVERS*.

Elle a imaginé les costumes de plusieurs thrillers horrifiques comme *FROM HELL* (2001) des frères Hughes, avec Johnny Depp et Heather Graham, *GOTHIKA* (2003) de Mathieu Kassovitz, avec Halle Berry, Robert Downey Jr., et Penelope Cruz, et *US* de Jordan Peele, avec Elisabeth Moss et Lupita Nyong'o.

On lui doit encore les costumes de *LA MÉTHODE ZÉRO*, avec Bill Pullman et Ben Stiller, *TITAN A.E.*, avec Matt Damon et Drew Barrymore, *ERAGON*, *THE GREEN HORNET* de Seth Rogen, *THE AMAZING SPIDER-MAN*, avec Andrew Garfield et Emma Stone, *THE NICE GUYS*, avec Russell Crowe et Ryan Gosling, et *INSTINCT DE SURVIE – THE*

SHALLOWS, AQUAMAN, avec Jason Momoa, Amber Heard, Nicole Kidman, Willem Dafoe, CHARLIE'S ANGELS, avec Kristen Stewart, Naomi Scott, Elizabeth Banks, SHANG-CHI ET LA LÉGENDE DES DIX ANNEAUX, avec Simu Liu, Awkwafina, Tony Leung Chiu-wai, Meng'er Zhang, et LYLE, LYLE CROCODILE, nouvelle comédie musicale de Speck Gordon, avec Javier Bardem, Constance Wu.

Elle travaille actuellement pour le nouveau projet d'Epic Games, actuellement en préparation.

Côté théâtre, elle a collaboré à *Totem et Toruk – the First Flight*, montés par le Cirque du Soleil, ou encore *La Tempête* et *La Flûte enchantée* au Metropolitan Opera. Elle prépare *The Three-Body Problem*, monté à Shanghai et New York.

LESLEY VANDERWALT

Chef coiffeuse/maquilleuse

Chef-coiffeuse et maquilleuse, Lesley Vanderwalt a obtenu l'Oscar et le BAFTA Award pour MAD MAX: FURY ROAD de George Miller.

Elle collabore avec Miller depuis MAD MAX 2. Elle a également participé à HAPPY FEET, BABE – LE COCHON DEVENU BERGER et les miniséries *The Dismissal* et *Bangkok Hilton*.

Fidèle collaboratrice de Baz Luhrmann et de la chef-décoratrice Catherine Martin, elle a travaillé pour BALLROOM DANCING, MOULIN ROUGE !, qui lui a valu un Hollywood Makeup Artist and Hair Stylist Guild Award, Elle a enchaîné avec GATSBY LE MAGNIFIQUE, qui lui a valu une autre nomination au meilleur maquillage d'époque, et AUSTRALIA.

Elle a encore assuré le maquillage d'AQUAMAN de James Wan, ALIEN : COVENANT de Ridley Scott, DORA L'EXPLORATRICE, GODS OF EGYPT d'Alex Proyas, avec Gerard Butler et Geoffrey Rush, PRÉDICTIONS du même Proyas, avec Rose Byrne, Ben Mendelsohn et Nicolas Cage, FURTIF, GHOST RIDER, SANS FRONTIÈRE, avec Clive Owen et Angelina Jolie, SCOOBY-DOO, STAR WARS : EPISODE II – L'ATTAQUE DES CLONES de George Lucas, DARK CITY, SHINE, THE LAST DAYS OF CHEZ NOUS et LA MALÉDICTION DE LA PYRAMIDE.

Elle est membre de l'Academy of Motion Picture Arts & Science, de l'Australian Academy Cinema Television Arts, et de l'Australian Production Design Guild.

FICHE ARTISTIQUE

Le DjinnIDRIS ELBA
Alithea Binnie TILDA SWINTON
Saba..... AAMITO LAGUM
Le roi Salomon NICOLAS MOUAWAD
GultenECE YÜKSEL
Le prince Mustafa MATTEO BOCELLI
Le sultan Soliman LACHY HULME
Hürrem..... MEGAN GALE
KösemZERRIN TEKINDOR
Murad IV.....OGULCAN ARMAN USLU
Ibrahim..... JACK BRADDY
ZefirBURCU GÖLGEDAR

FICHE TECHNIQUE

Réalisation GEORGE MILLER
Scénario..... GEORGE MILLER & AUGUSTA GORE
D'après la nouvelle de A.S. BYATT
Producteurs.....DOUG MITCHELL
..... GEORGE MILLER
Producteurs exécutifs..... DEAN HOOD
..... CRAIG MCMAHON
..... KEVIN SUN
Directeur de la photographie JOHN SEALE
Chef décorateur.....ROGER FORD
Chefs monteuse.....MARGARET SIXEL
Chef costumière KYM BARRETT
Casting NIKKI BARRETT
..... EZGI BALTAS
Chef-coiffeuse/maquilleuse..... LESLEY VANDERWALT
Compositeur..... TOM HOLKENBORG